

De maître à disciple ...

Dans le prochain numéro nous évoquerons d'autres professeurs de philosophie et, parmi eux, Roland Dalbiez. De Dalbiez nous ne rappellerons donc, ici, que l'influence décisive qu'il eut sur un de ses élèves, Paul Ricoeur.

Paul Ricoeur devait confier que *« ce n'est que dix ou quinze ans plus tard, [qu'il devait] prendre la mesure de [sa] dette à l'égard du philosophe Roland Dalbiez dont nous ne discernions pas l'envergure sous les traits de notre professeur »*.

Mais c'est à la fois la manière d'enseigner et les injonctions morales de ce professeur qui décidèrent de son entrée en philosophie.

Écoutons Paul Ricoeur :

« ...c'est à Roland Dalbiez que je dois le modèle didactique que je me suis efforcé de mettre en pratique, je veux dire une manière d'enseigner sans complaisance pour la confiance, pour l'impressionnisme, pour l'à-peu-près, pour l'habileté, pour la dérobade.

Je viens de prononcer le mot de dérobade : je touche ici à la plus sévère leçon que m'ait administrée mon premier maître¹ : au jeune étudiant qui envisageait avec crainte de se livrer sans esprit de repli aux tourments du doute et de la lutte intestine -plus redoutable que la controverse assassine-, mon maître disait : "ne vous détournez pas de ce que vous craignez de rencontrer, ne contournez jamais l'obstacle, mais affrontez-le de face". Cet avertissement fut entendu comme un encouragement - que dis-je ? une injonction – à faire de la philosophie. »

Coll. Dalbiez



Rolland DALBIEZ

¹ « Mon premier maître en philosophie » est le titre de la contribution de Paul Ricoeur au livre de Marguerite Léna « Honneur aux maîtres » paru aux éditions Criterion, dont sont tirées ces citations.